

Maurice Pigeon (1908-2001) et la méthode Freinet

C'est un choix particulièrement judicieux qui fut fait quand il fallut donner un nom au groupe scolaire public.

Né à Nantes le 21 février 1908, il fréquente l'école publique de Doulon et suit ensuite la filière classique de l'école normale de Savenay pour devenir instituteur. Sa première affectation le conduit à Sainte-Pazanne en 1928. C'est l'époque de la classe unique et il découvre des locaux bien peu confortables.



En dépit de ces conditions matérielles difficiles, Maurice Pigeon développe progressivement les thèses de son ami Célestin Freinet qui prône l'ouverture de l'école sur le monde extérieur. Un des pionniers dans l'ouest de la pédagogie Freinet.

Cela se traduit, à la rentrée de 1933, en accord avec les parents, par une coopération suscitant des activités d'expression personnelle.

Textes écrits, poèmes, comptes-rendus d'observations sur les choses, les bêtes, les gens, travail en fiche, travail manuel (bois, métaux légers), **correspondance individuelle et collectives avec d'autres écoles, dessin libre, gravure sur linoléum avec impression** : les écoliers adhèrent avec enthousiasme à cette pédagogie nouvelle. Ils acquièrent également des connaissances en prise directe grâce à **des visites chez des artisans et commerçants pazenais, à la poste et à la gare.**

Du côté de l'administration académique, on suit avec intérêt toutes ces initiatives. Ainsi, dans un rapport, un inspecteur d'académie écrit notamment : « Tout cela ne laisse pas d'impressionner fort agréablement. La classe de Maurice Pigeon présente une physionomie particulière qui plaît ».

Cette période va voir la création de l'amicale laïque avec Emile Masson, président ; Louis Scanvic, vice-président ; Marcel Bodin, trésorier et Maurice Pigeon, secrétaire. L'amicale aide les écoles publiques en prenant en particulier en charge les fournitures scolaires. Les travaux des écoliers (poèmes, gravures, dessins) font l'objet d'exposition à Paris et même d'une publication dans une plaquette qui connaît un grand succès.

Pendant la guerre, Maurice Pigeon étudie par correspondance la psychologie à l'université de Lyon et obtient un diplôme spécialisé en psychopédagogie.

En 1946, il quitte Sainte-Pazanne. On lui confie la direction de la Turmelière, un centre éducatif et social situé près d'Ancenis. En 1963, il dirige le centre médico-pédagogique Henri Vallon. Il passe une thèse sur le dessin, comme révélateur de la vie affective de l'enfant. Il donne des cours de psychologie et de pédagogie à l'Université de Nantes.

De 1951 à 1975, il siège comme juge assesseur au tribunal pour enfants. Il participe à la création à Nantes du comité Alexis Danant pour la protection de l'enfance.

Maurice Pigeon n'oublie pas pour autant Sainte-Pazanne, passant l'été dans la maison familiale de son épouse, pazanaise d'origine. Décédé en juin 2001, il repose au cimetière de Sainte-Pazanne.

La Société historique

